

expérience

Coachs climat

Au lendemain des premières manifestations de jeunes, des parlementaires interpellent la Ministre fédérale du climat, M.-C. Marghem, sur les mesures qu'elle compte prendre pour répondre à l'urgence climatique. Sa réponse, en substance : envoyer des *coachs climat* dans les écoles. De quoi déclencher un flot de critiques. Mais qu'en est-il réellement ? Quels sont le message et les missions de ces coachs climat, qui sillonnent les écoles belges depuis plus de deux ans et ont déjà touché plus de 13.500 élèves ?

« Notre objectif n'est pas de pointer ce que le gouvernement a fait ou pas, ni même ce que chacun peut faire individuellement, mais bien de développer l'esprit critique et les connaissances via une démarche scientifique, de stimuler un débat sur la manière dont la Belgique dans son ensemble peut réduire ses émissions de gaz à effet de serre », explique Noémie Gevers, coordinatrice du projet au sein de l'association **GoodPlanet**.

Pour ce faire, les élèves du 3^e degré du secondaire peuvent créer leur propre scénario bas carbone du futur à l'aide de l'outil de simulation *My2050*. A l'écran, le paysage virtuel de notre pays. En activant des leviers, les élèves peuvent appréhender les changements possibles dans différents secteurs : production d'énergie, bâtiments, transports, agriculture et industries. Doser la part de changements de comportements et de choix technologiques. Les effets sur le paysage et sur les émissions de gaz à effet de serre s'affichent instantanément. Des vidéos et des fiches d'information viennent éclairer leurs choix. Immédiatement, le débat s'anime. Questionné-es par le coach,

les participant-es parlent économie, éthique, habitudes culturelles... La conclusion de ces deux heures : une société bas carbone en 2050¹, c'est possible, mais c'est un changement profond de notre société et - quel que soit le scénario - on n'y arrivera pas sans combiner à la fois les progrès technologiques, politiques et de comportements. Au final, les scénarii choisis peuvent être sauvegardés et envoyés aux responsables politiques.

« Selon une récente enquête publique ², 60 % des sondé-es prônent une politique climatique plus vigoureuse et 70 % souhaiteraient y être davantage impliqué-es, souligne Elisabeth Ellegaard, du Service fédéral Changements Climatiques. Cet outil web *My2050* donne à chacun-e, et aux jeunes en particulier, les clés pour une bonne compréhension de cet enjeu complexe car pluridimensionnel. C'est une première étape nécessaire, mais pas suffisante. » D'ailleurs, de plus en plus d'enseignant-es - en géographie, sciences humaines, mathématiques, langues étrangères - font appel aux coachs climat, pour une animation gratuite qui, dans certains cas, se prolonge en projets éducatifs d'envergure, avec l'aide notamment du dossier pédagogique mis à disposition. Si cela vous intéresse, les inscriptions sont encore ouvertes...

C.D.

Infos : www.my2050.be - www.goodplanet.be/coach-climat

¹ pour rester sous la barre des 2°C d'augmentation de température globale, nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre de 80 à 95 % en 2050 par rapport à leur niveau de 1990.

² <https://www.plannationalenergieclimat.be/fr>

Fatima et Ayoub, ambassadeurs d'expression citoyenne, forment des jeunes dans les écoles aux techniques de la joute verbale.



L'art de la joute

Travailler l'expression et le raisonnement critique, manier l'art de la parole et s'en saisir pour avancer ses arguments, se rencontrer pour débattre, faire entendre sa voix et convaincre le public. La pratique de la joute verbale, c'est la marque de fabrique de l'association **Ambassadeurs d'expression citoyenne**. En deux ans, près d'une centaine de jeunes, issu-es de différents milieux, quartiers et écoles, ont rejoint cette association encourageant les nouvelles formes d'expression citoyenne. Ici, les jeunes ambassadeurs forment d'autres jeunes qui, eux-mêmes, deviendront ambassadeurs. Et ainsi se démultiplie la pratique de la joute oratoire et du débat en public.

Il y a quelques mois, en plein mouvement des jeunes pour le climat, une poignée d'ambassadeurs s'interroge : comment faire quelque chose de plus que les marches ? Et comment impliquer



Un film par et sur les jeunes

« **Les** jeunes de la classe populaire ne manifestent pas pour le climat. La question est de savoir si le climat c'est une affaire de riches... » Le film *Bazar dans le climat* démarre sur ces mots, sortant de la bouche d'un présentateur d'une chaîne belge de grande écoute. Un film réalisé par un groupe de jeunes de la **Maison des jeunes Le Bazar**, à Saint-Gilles, dans le cadre d'un atelier vidéo d'une année avec le **Centre Vidéo de Bruxelles** (CVB). Le documentaire relate les pérégrinations de ces jeunes, leurs questionnements et réflexions sur l'avenir de la planète. On les voit écouter les discours de Greta Thunberg ou d'Anuna De Wever, interviewer d'autres jeunes à Louvain-la-Neuve, aller à la rencontre d'un apiculteur passionné à Forest, poser des questions pointues à une députée européenne, s'interroger sur le poids des multinationales et la surconsommation. « *Le projet s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente, explique Manuel Hanot, animateur vidéo pour le CVB. L'idée, c'est que les participants posent les questions, filment, prennent le son... Je les aide à creuser le sujet et à assurer la cohérence, mais tout part d'eux.* »

Au départ de l'idée reçue selon laquelle les jeunes des milieux populaires ne s'intéresseraient pas aux enjeux climatiques, les jeunes du Bazar partagent leur ressenti et démontent les clichés. « *Ce n'est pas parce que je ne vais pas manifester que je m'en fous* », lance l'un d'eux dans le film. « *Les personnes aisées ont le temps de penser au climat...* », suppose une autre jeune. *Nous, on y pense aussi, mais on ne sait pas comment réagir parce*

qu'on a plusieurs choses à penser à la fois, à cause de l'argent... ». Manuel Hanot raconte le cheminement qui a traversé les jeunes au cours du projet : « *Pour eux, un quartier dit "populaire" ce n'est pas une réalité prégnante. C'est le quartier dans lequel ils vivent, voilà tout. On a donc parlé ensemble de l'échelle sociale, des niveaux de richesses, de revenus... L'idée des ateliers vidéo, c'est d'accompagner les jeunes à formuler un point de vue et de le confronter aux autres, d'ancrer dans une réalité plus large les idées qu'ils peuvent avoir dans leur cercle social. Entre le point de départ, à la MJ, et l'arrivée, dans le bureau d'une personnalité politique, les jeunes se rendent compte du chemin parcouru et qu'ils sont pris au sérieux.* »

En mai dernier, la première du film *Bazar dans le climat* a fait salle comble à Saint-Gilles. D'autres projections sont programmées. Les jeunes y témoigneront. *Bazar dans le climat* est aussi un excellent outil pour amorcer une discussion. Le CVB propose d'ailleurs une fiche pédagogique au départ du film, pour lancer le débat, en classe, en MJ ou ailleurs.

C.T.

Bazar dans le climat, film collectif, CVB, 26', 2019.
<https://cvb.be/fr/films/bazar-dans-climat>

Contacts :

- CVB - 02 221 10 50 - www.cvb.be
- MJ Le Bazar - 02 539 38 31 - www.mjlebazard.be

Joute verbale

les jeunes issues de différents horizons ? Fatima, ambassadrice, explique : « *Le climat, c'est notre avenir à tous, peu importe d'où on vient. On doit pouvoir y contribuer sans clivage social ou d'origine. Pour ça, il faut casser certains clichés et proposer à tous les jeunes de s'impliquer concrètement.* » De ce constat, partagé par plusieurs jeunes, est né le projet « Semeurs d'idées durables ». Le principe : des ambassadeurs forment des élèves de différentes écoles à l'art de la joute verbale, pour les aider à exprimer leurs opinions au départ de thématiques environnementales. « *On travaille d'abord sur le paraître*, poursuit Fatima. *Ce que l'on montre, c'est important.* » La manière de regarder, de se tenir, de dire les choses... Rien n'est laissé au hasard pour faire passer un message clair et fluide. Quant au contenu du message, une formation théorique pour mieux cerner les enjeux environnementaux et climatiques est également donnée aux élèves, avec l'accompagnement d'expert-es et d'associations

d'éducation à l'environnement. Au fil du projet, des équipes, mélangeant les élèves des différentes écoles, sont constituées pour, in fine, jouter sur scène, face à un jury de professionnel·les. La finale publique aura lieu le 27 novembre, à Bruxelles Environnement, partenaire du projet. Et très certainement qu'en cours de route, de nouveaux ambassadeurs et nouvelles ambassadrices viendront grossir les rangs de l'association et amplifier la voix de la jeunesse, dans toute sa diversité.

C.T.

Contact : 0474 04 10 49 - sarah@ambassadeurs.org - www.ambassadeurs.org